

## La scandaleuse

Portrait d'une romancière en avance sur son temps, qui exposait sa bisexualité sans fard.

**Doc :** "Violette Leduc, « la chasse à l'amour »", d'Esther Hoffenberg. Mercredi 12 mars Arte 22h45

ELLE NE S'AIMAIT PAS. Mais elle remâchait à merveille son dégoût d'elle-même. Violette Leduc était la fille d'une femme de chambre et d'un fils de famille qui avait refusé de la reconnaître. Elevée dans la haine des hommes, son bref mariage avait surtout été marqué par un avortement où elle avait frôlé la mort. Pendant l'Occupation, cette experte en amours impossibles s'éprend d'un écrivain homosexuel, Maurice Sachs, qui s'illustrera dans la collaboration plus que dans les lettres. Celui-ci l'encourage à écrire et l'introduit dans le marché noir. Trafic dont elle vit



**Violette Leduc** en 1964, année de la sortie de « la Bâtarde », qui lui vaut d'accéder à la reconnaissance.

toujours en 1945, lors de sa rencontre avec Simone de Beauvoir. D'emblée, elle tombe éperdument amoureuse de la philosophe qui la décourage avec tact, en l'assurant de son amitié. Dans le manuscrit apporté par cette femme au physique ingrat, la théoricienne du « Deuxième Sexe » a reconnu un écrivain véritable, et elle aidera par ses subsides Violette Leduc à poursuivre son œuvre.

Dans les années 1950, l'homosexualité et l'avortement sont des sujets tabous. Sa liberté de ton lui vaut la censure éditoriale. « Ravages », son premier roman, est réputé d'une bonne centaine de pages. Ses tendances paranoïaques s'aggravent au point qu'une cure de sommeil s'impose, suivie d'un séjour en

asile psychiatrique. Puis, en 1964, le succès vient. Avec « la Bâtarde » (titre trouvé par Simone de Beauvoir), la mal-aimée accède à la reconnaissance. Cette autobiographie romancée, dans laquelle une femme évoque crûment sa marginalité sexuelle et sociale, manque d'obtenir le prix Goncourt. Elle qui se décrit peu charitablement comme « une limace sous son fumier » émerge enfin à la lumière.

Portrait d'une pionnière, qui exposait sa bisexualité sans fard, d'une incurable masochiste, qui transcendait ses malheurs en beauté formelle, d'une icône excentrique des années 1960, filmée en robe Paco Rabanne. Violette Leduc fut tout cela, et son œuvre continue de susciter bien des vocations. **ERIC DE SAINT ANGEL**